

LA FEMME DU JOUR

La mariée était en noir

Le blanc n'a plus l'exclusive des robes nuptiales. Détour par l'atelier d'une spécialiste, CréAnne.

En quatre années d'activité professionnelle, la couturière a créé quelques modèles plutôt originaux, loin d'une tradition d'ailleurs de moins en moins en vogue d'avis de professionnel. Les visiteurs du salon de la mariée organisé le week-end prochain pourront s'en convaincre comme ceux de celui d'Épinal la semaine dernière. Les modèles exposés dans l'atelier boutique d'Anne Schnell, boulevard de Baudricourt à Villers, donnent plus qu'un avant-goût sur cette évolution des mœurs. Un ensemble rouge et noir, rehaussée de légères dentelles sur le bas et d'un voile de même couleur étonne autant qu'il séduit. Entrée un rien magique dans l'univers de Staendhal que complète une pure merveille qui ne dépassera pas sur le traditionnel blanc et même d'autres coloris, un manteau également sombre.

Premiers croquis

Cette parure noire est fabriquée avec une laine Nina Ricci dont la douceur étonne. Le col s'accommode d'une petite garniture de fausse fourrure plutôt bien pensée pour mettre en valeur la finesse d'un cou. Les brandebourgs blancs se détachent bien et ajoutent un éclat supplémentaire aux reflets de l'étoffe d'une teinte très en vogue au 19^e siècle. Quant au rouge, il a les faveurs des Asiatiques en de telles circonstances. Anne, dès sa première année d'exercice, a osé une



La créatrice Anne Schnell avec ses deux modèles à dominante sombre.

Photo Alexandre MARCHI

création dont elle est toujours légitimement fière. Le mariage avait lieu en période estivale et elle a travaillé à partir d'un organza naturellement léger. Pour en masquer la transparence le bustier a été brodé et agrémenté de feuilles en satin et de perles. Le tout complété par une robe façon tutu.

Venir commander et faire confectionner une robe selon son envie constitue assurément un plus pour la future mariée. Les échanges avec la couturière, les premiers croquis avant de passer au concret participent déjà de la fête, de son céré-

monial, une façon différente de s'en imprégner, de la vivre. Anne raconte également cette réalisation pour une cycliste qui épousait un... cycliste, de haut niveau lui aussi. Il fallait qu'elle puisse pédaler pour se rendre jusqu'à la mairie accompagnée de son père sur un tandem. L'ensemble imaginé était fait de soie sauvage ivoire accompagné d'un long manteau brun.

Moment d'émotion

L'équipe de CréAnne travaille actuellement sur un « vêtement » inspiré du « Roi Soleil ». Il a fallu trouver

des étoffes, casser l'allure japon de la robe, réajuster l'habituelle chemise. « La cliente lorsque j'ai simplement posé les pièces non cousues sur son buste a eu les larmes aux yeux. Un grand moment d'émotion pour tous ».

De plus en plus de mariages sont organisés sur un thème aussi simple, par exemple, qu'une partie de campagne. De quoi justifier un peu plus la mise à contribution de couleurs.

A l'instant d'évoquer son parcours, Anne Schnell se souvient des premiers ourlets réalisés au moyen d'une machine alors qu'elle

n'avait que six ans. Elle n'a plus délaissé, depuis, ce qui devait se révéler une authentique passion ! Et d'expliquer ne pas en avoir fait son métier tout de suite parce qu'elle appartient à ces générations conditionnées pour délaisser les métiers manuels. Il y aura donc un bac de technique administrative, un passage par la fac de droit, un emploi dans une société spécialisée bureautique et informatique, un second bac, électrotechnique celui-là, avec à la clef un poste d'assistante de formation et d'animation de stages.

Entrée dans l'administration à EDF, la couturière décide avant la naissance de son troisième enfant de décider de respirer un peu, de prendre le temps. Elle coud pour des copines, y prend un immense plaisir. De là à créer sa propre affaire ! CréAnne existe depuis le 8 mars 2004, « journée de la femme » cette année-là, initialement rue Aristide-Briand. Un local devenu rapidement trop petit. Aujourd'hui Anne Schnell a deux employés, Mylène Pentecôte, titulaire d'un bac + 4 couture, d'un diplôme des métiers d'art, et Emeline Gabrion, reçue première au concours d'Ile-de-France. La couturière précisera encore combien son mari s'est investi dans son projet, continue de l'assister pour la communication, l'administratif et l'animation d'un site internet dont elle est particulièrement fière.

Jean-Paul GERMONVILLE

■ <http://www.creanne.com>